

nous appelons les plateaux ou tiroirs sur lesquels les spécimens entomologiques sont montés. Il faut prendre beaucoup de soin pour collectionner et monter convenablement les insectes dans ces boîtes qui sont ensuite mises dans des casiers pour pouvoir y référer au besoin. Mais c'est dans les bulletins qu'on entend faire la principale économie et on ralentira aussi un peu les travaux partout où on le pourra sans négliger le service extérieur dont il est question dans l'article suivant. Ce crédit-ci ne s'applique pas du tout aux appointements, mais simplement aux travaux courants comme la collection des spécimens, l'impression des bulletins et autres chefs de dépenses que j'ai indiqués.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Si j'ai bien compris le ministre, il s'agit d'agrandir notre collection d'insectes.

L'hon. M. MOTHERWELL: Non.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: De les mettre en boîtes? Sinon, peut-être voudra-t-il nous le dire?

L'hon. M. MOTHERWELL: Il ne s'agit pas d'agrandir la collection. Le but est tel que je l'ai indiqué. Si l'on trouve des spécimens particuliers d'insectes qui ravagent nos moissons et nos vergers, il est évident qu'on les ajoutera à la collection. Mais nous espérons restreindre les travaux partout où cela ne gênera pas le service extérieur qui fait l'objet d'un autre crédit. Je ne sais pas pourquoi cet article a été inséré de cette façon. C'était la coutume avant que j'entre en fonctions, mais je ne vois pas pourquoi il ne serait pas incorporé dans l'autre article, car il s'applique exclusivement aux dépenses de matériel et de fournitures pour le bureau d'Ottawa. Je suppose qu'on voulait faire une distinction entre le travail d'ici et le travail du dehors.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Alors on ne recueillera plus d'autres insectes à moins que le ministre n'en trouve de nouveaux?

L'hon. M. MOTHERWELL: Pour ainsi dire non; pas nécessairement.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Que doit-on encore ajouter?

L'hon. M. MOTHERWELL: Il peut en exister d'anciens dont nous n'avons pas assez de spécimens, ou certains des anciens pourraient s'échapper, ou quelque chose de ce genre—de plus quelque éventualité peut se produire.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Certains des anciens pourraient s'échapper, ou quelque chose de ce genre. Combien d'insectes le ministre croit-il devoir comprendre dans une collection? Que veut-il obtenir?

L'hon. M. MOTHERWELL: Mon honorable ami fait preuve d'un louable désir de se renseigner et je vais le mettre sur la voie. Depuis des années nous surveillons la frontière sud de la province de Québec pour repousser une attaque de ce qu'on nomme la chenille spongieuse. Dans le cas où nous en découvririons du côté canadien—j'imagine que nous possédons des spécimens—nous mettrions immédiatement en quarantaine les régions infestées et nous tenterions d'exterminer les insectes. Pour cela, il nous faut avoir des spécimens montés. Le devoir du département est de combattre tous ces fléaux jusqu'au bout, jusqu'à la mort, si c'est possible, et c'est pourquoi il nous faut des spécimens pour reconnaître les insectes, comme pour servir aux travaux scientifiques.

M. FORKE: Ce me semble un montant élevé à dépenser pour des tiroirs destinés à recevoir des insectes morts.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Morts?

M. FORKE: Oui morts. Ils ne causeront plus de dommages; ils sont inoffensifs. Je ne me suis pas levé pour critiquer ce crédit, mais la somme consacrée aux casiers me semble élevée. Relativement à cette partie du service, le ministre a publié deux circulaires réellement très bonnes.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Sur combien?

M. FORKE: Cent, probablement. Ces deux là étaient bien faites et ont rendu service à nos cultivateurs.

L'hon. M. MOTHERWELL: J'ai oublié de citer le montant de ces items. Le crédit se divise comme suit: \$11,000 pour le premier item, circulaires, feuilles détachées, etc.; \$2,700 pour papeterie, impressions et ainsi de suite; \$5,880 pour appareils; \$1,100 pour l'entretien de la bibliothèque; \$900 pour fournitures générales. Je remercie mon honorable ami pour ce qu'il vient de dire des bulletins. J'ignore desquels il a voulu parler, mais nous tentons de les rendre aussi utiles que possible.

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Nous devons féliciter le ministre d'avoir eu raison dans deux, au plus, de ses cent bulletins et je suis persuadé qu'il a raison de remercier le leader du parti progressiste pour ce tribut offert à ses capacités. Quels sont les détails de l'item de \$5,880 pour des appareils?

L'hon. M. MOTHERWELL: Si mon honorable ami veut cette fois prêter l'oreille, je vais les lire de nouveau. Appareils scienti-